



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

26 octobre 2016

Homélie

Pèlerinage diocésain à Rome, Assise Ste Marie des Anges

[2Cor 6, 6-11](#) – [Ps 112](#) – [Lc 18, 21-35](#)

Frères et sœurs, chers pèlerins,

Nous voici au terme de notre pèlerinage avec cette halte entre Rome et le diocèse de Sion. C'est notre dernière messe commune. Nous allons être envoyés. L'heure est favorable pour tirer un bilan. Nous n'allons pas calculer le nombre de rosaires ou de messes célébrées. Nous ne ferons pas le compte des grâces reçues ou à côté desquelles nous aurions pu passer. Parce que la liturgie de cette messe nous fait porter l'attention sur d'autres chiffres : Combien de fois faut-il pardonner ? Pour mieux entendre l'inouï de la réponse faite à cette question, je vous invite à faire un bref parcours en 4 étapes sur la question du pardon, dans la Bible.

1. Il y a eu tt d'abord la mesure de la vengeance. Caïn avait tué son frère ; il se voit désormais menacé. Pour sa protection il est dit que Caïn sera vengé 7 fois si qqn lui fait du mal. Après lui, son parent Lameth sera vengé 77 fois. On est au régime où chaque offense est vengée 7 fois. C'est la loi de la guerre. Qui n'est pas encore morte.
2. Vient ensuite la mesure du Talion. « œil pour œil, dent pour dent »(Ex. 21.24). C'est une loi limitative qui représente un progrès énorme. On réprime la peine causée par la même peine infligée. La peine est tarifée. C'est un peu nos lois de prison qui survivent toujours.
3. Avec le Christ est venue d'abord la loi de l'amour. « On vous a dit œil pour œil... et bien moi je vous dis d'aimer vos ennemis. » C'est la loi de la charité. Elle pourrait tout bouleverser. C'est un défi à la sagesse du monde !
4. En réponse à la question de Pierre, voilà enfin la mesure de la miséricorde. « Je ne dis pas 7x, mais 77x 7x. Quelles que soient les offenses et leur nombre, la miséricorde invite à les pardonner toutes, inlassablement et de tout cœur. Voilà bien le point le plus secret du christianisme, parce que le pardon des offenses nous rapproche de Dieu, nous met en communion avec les autres et nous garde en paix avec nous-mêmes.

Le pardon nous rapproche de Dieu.

Le propre de Dieu est de pardonner. Ce thème traverse toute la Bible. Dieu pardonne parce que son cœur est bouleversé par l'offense, qu'il est déchiré par le péché, qu'il est blessé par l'infidélité. Dieu est profondément remué par nos fautes et toujours prêt à les oublier dès que le repentir survient. Dieu pardonne parce qu'il aime. « Seuls ceux qui savent pardonner, savent un peu qui est Dieu. » La miséricorde est la carte de visite du chrétien ; c'est ce qui parle le mieux de Dieu à notre monde.

Le pardon nous met en communion avec nos frères.

Le péché creuse des fossés entre les personnes et le pardon rétablit des ponts, par-dessus ces ruptures.

Un couple, une famille, une communauté unie est celle où l'on pardonne. Nos existences quotidiennes sont remplies de petits ou de grands drames. L'Esprit Saint refait la communion brisée par « l'accusateur de nos frères ». Parce que l'autre est ce qu'il est et qu'il péchera encore là où il a déjà péché, l'amour pardonne. Le vrai chrétien est celui qui patiemment, efficacement construit la paix, l'unité grâce à l'humble pardon. Demandons d'avoir suffisamment d'humilité pour ouvrir la route du pardon des offenses. C'est une œuvre de miséricorde !

Le pardon nous établit nous-mêmes en paix.

Il y a des fautes qui nous pèsent parce que nous ne savons pas nous les faire pardonner. ET il y a des fautes que les autres ont commises contre nous et qui nous pèsent aussi parce que nous ne savons pas pardonner.

St Augustin a analysé avec finesse cette situation. Celui qui n'aime pas son frère se croit libre intérieurement en l'ignorant. « il va , il vient, il entre , il sort, apparemment libre. Il est en fait enfermé ; du moment qu'il refuse de pardonner, il est enchaîné. Il n'est pas dans une prison. Mais ne crois pas qu'il échappe à la prison. Son cœur est sa prison. »

Les êtres vraiment libres, ce sont des personnes sans rancune ; des gens qui peuvent aller légers, joyeux d'aimer leurs frères et Dieu. Ils se savent pécheurs. Et plus encore, du moment qu'ils en ont fait l'expérience, ils se savent pardonnés.

Le secret d'un vrai bonheur et d'un bon pèlerinage, n'est pas ailleurs : il est dans la paix d'un cœur qui pardonne et se fait pardonner.

AMEN